

Assemblée générale banque alternative suisse, Lausanne, 29 avril 2016

RAPPORT ANNUEL DU PRÉSIDENT DE LA DIRECTION GÉNÉRALE, MARTIN ROHNER

Traduction du discours prononcé en allemand

Chers actionnaires, Chers collègues,

Nous sommes ravis de vous voir si nombreuses et si nombreux aujourd'hui. Cela est un témoignage de reconnaissance et de confirmation de l'intérêt que vous portez à Votre BAS.

2015 aura été une année turbulente. Elle a démarré sur les chapeaux de roue avec l'introduction des taux d'intérêt négatif de la Banque nationale et a été marquée par une splendide fête pour notre 25e anniversaire. J'espère que vous garderez, tout comme moi-même, un excellent souvenir de cet événement à la Maison du peuple de Zurich.

Aujourd'hui nous nous retrouvons dans un local un peu plus sobre, mais j'espère pouvoir apporter quelques touches de couleurs à travers mon rapport sur l'année dernière.

De mon point de vue, quatre événements majeurs font que l'année 2015 aura été particulière dans l'histoire de la BAS:

Tout d'abord

En 2015 le nombre de nouvelles collaboratrices et de nouveaux collaborateurs a augmenté de 21 personnes. Plus d'un tiers de l'effectif a moins de deux ans d'ancienneté dans l'entreprise. Cela présente un gros défi pour les activités opérationnelles, car à la BAS il ne s'agit pas seulement de suivre des directives et d'apprendre des procédures. Il s'agit aussi d'intégrer en quoi consiste une activité bancaire qui se fonde sur des valeurs et de s'exercer au questionnement éthique. Je pense que nous réussissons à répondre à ces exigences. Notre équipe compte près d'une centaine de personnes et elle est très motivée. Tout le monde tire à la même corde et c'est grâce à cela que nous avons pu surmonter avec autant de succès l'année dernière. J'en éprouve de la fierté et en profite pour exprimer ma gratitude à toute notre équipe de collaboratrices et de collaborateurs.

D'autre part

Après 18 ans de présence à la rue du Petit Chêne notre représentation de Lausanne a déménagé dans le quartier du Flon. Un proverbe dit, on connaît l'oiseau par son nid, et cela s'applique aussi à la BAS. Les nouveaux bureaux nous procurent de l'espace pour notre déploiement, au propre et au figuré. Quelques-unes et quelques-uns parmi vous ont saisi l'opportunité de les visiter ce matin et j'espère que vous aurez aussi ressenti ce vent du changement. Notre nouvel emplacement renforcera notre présence en Suisse romande.

Troisièmement

En parcourant notre rapport de gestion 2015 vous aurez déjà constaté que le thème de la durabilité a été au cœur de nos réflexions. La Global Alliance for Banking on Values est un groupement de 27 banques réparties dans le monde entier qui applique un modèle d'affaire privilégiant le sens. Ensemble nous avons conçu une Scorecard qui permet aux banques de rendre compte de manière complète sur leur performance en matière de

durabilité. Une banque est particulièrement durable, si son activité commerciale réalise un impact social et écologique positif et si elle s'oriente vers l'économie réelle. Elle doit aussi afficher un haut degré de résilience économique et se fixer des objectifs à longs termes.

Je suis très content que la BAS ait atteint un score de 88 points sur 100 points possibles. A ce titre, la Global Alliance nous a attribué la mention "exemplaire".

Dernier fait marquant

Il concerne l'introduction du taux d'intérêt négatif.

Jamais encore durant ses 25 ans la BAS n'a autant fait la Une des journaux. Il semblerait qu'un monde dans lequel la clientèle paie une taxe pour la garde de son argent est si incroyable, qu'une petite banque qui introduit une telle mesure, devienne un „méga" sujet journalistique. Du journal provincial jusqu'à la télévision japonaise, tous ont voulu savoir pourquoi la BAS s'essayait à l'inimaginable et quelles ont été les réactions de la clientèle. Je suis persuadé que vous vous posez la même question. J'y répondrai en présentant les chiffres de l'exercice écoulé.

Venons-en donc à la partie formelle de mon rapport.

Je souhaite dans un premier temps aborder l'évolution générale.

Depuis le début de la crise financière, la croissance du total du bilan de la BAS s'établissait continuellement à environ 10 pour cent. En 2015 elle n'aura été «plus que» de 1 pour cent approximativement. Mais c'est une évolution que nous avons sollicitée.

Le graphique vous indique que l'écart entre l'afflux de fonds de la clientèle et les prêts accordés n'a cessé de s'agrandir durant les dernières années. Cela est dû au fait que nous n'avons pas pu octroyer un volume de crédit de même ampleur que les fonds qui ont été déposés.

La différence entre les avoirs de la clientèle et les financements accordés constitue des liquidités que nous devons placer auprès de la Banque nationale ou auprès d'autres banques. Et elle nous coûte très chère - depuis que la Banque nationale a introduit au début 2015 des taux d'intérêt négatifs. L'année dernière nous avons payé plus de 700'000 francs d'intérêts négatifs à la BNS ou à d'autres établissements bancaires.

Nous étions dans l'obligation de réagir.

Quelles ont été les mesures prises?

Lors d'une première étape en avril 2015, nous avons répercuté sur les comptes utilisés pour le trafic des paiements le taux d'intérêt négatif de la BNS, à partir d'une franchise de 100'000 francs pour les personnes privées et de 1 million de francs pour les entreprises.

Cette mesure n'a pas porté les fruits espérés de sorte que - après mûres réflexions - nous avons décidé en automne d'étendre la franchise à toute la gamme de comptes et, simultanément, de réduire les taux sur l'ensemble des comptes. La rémunération du compte 7sur7 est ainsi devenue négative et elle est depuis le 1er janvier 2016 de moins 0,125 pour cent, à partir du premier franc.

Notre objectif n'est pas de punir nos clientes et clients. Nous voulions au contraire vous inciter à mettre à disposition de la banque des sommes plus importantes et à long terme, ou de les investir dans d'autres formes de placement, pour que nous puissions ainsi les utiliser en privilégiant le sens.

Nous sommes convaincus que cette manière de procéder est équitable et transparente. La personne qui a peu d'argent sur son compte paie moins que celle qui en a beaucoup. La BAS reste ainsi attractive pour l'ensemble des clientes et des clients, et pas seulement pour des personnes fortunées.

Quelle a été la réaction de la clientèle face à ces mesures?

Vous avez devant vous le nombre de relations clientèle ouvertes et clôturées pour la période allant du début 2014 à la fin mars 2016.

Vous pouvez constater qu'il y a globalement davantage de clôtures. Mais le nombre de nouvelles relations clientèle était constamment supérieur - comparé aux demandes de clôture - et la tendance est à nouveau haussière depuis quelques semaines. Autrement dit, la BAS continue d'attirer des clientes et de clients convaincu-e-s par notre modèle d'affaires.

Notre objectif de réduire nos liquidités,

s'est également grandement rapproché:

Au milieu de l'année 2015, nos investissements financiers se montaient à 562 millions de francs auprès de la BNS ou d'autres banques. A la fin mars de l'année en cours ils ne sont plus que de 460 millions de francs, soit une réduction des liquidités de plus de 100 millions de francs.

Où est allé cet argent? Seule une faible partie a quitté définitivement la banque. La majorité des avoirs ont pu être réaffectés à des projets porteurs de sens, sous forme de prêts à caractère socio-écologique ou d'investissements durables pour le compte de notre clientèle de conseil en placement.

Venons-en au sujet essentiel: les fonds propres.

En 2015 nous avons renforcé notablement notre base de fonds propres. D'une part, plus de 23 millions de francs ont été souscrits en capital-actions et, d'autre part, 4,9 millions de francs ont fait l'objet d'une affectation aux réserves latentes.

Fin 2015 le ratio de fonds propres pondéré des risques s'établissait à près de 14 pour cent. A ce jour, nous atteignons même 16,4 pour cent et dépassons ainsi largement les prescriptions réglementaires qui sont de 11,9 pour cent.

Deux facteurs ont contribué à ce succès.

En premier lieu nous avons pu acquérir un nouveau gros investisseur avec la Fondation collective Alsa PK qui est aussi proche de nos valeurs. Alsa PK a pris une participation dans la BAS de près de 3 millions de francs.

Deuxièmement, nous constatons que le compte 7sur7 Plus lancé au début 2015 a été un succès. Il offre de nombreux avantages aux actionnaires qui détiennent 10 actions BAS ou davantage et il nous a permis de convaincre un grand nombre de nouveaux actionnaires. L'actionnariat compte désormais 5901 personnes. A titre indicatif, cela représente presque 40 pour cent de plus qu'il y a 10 ans.

Le niveau des fonds propres de la BAS est certes solide, mais pas encore extraordinaire. Sur le long terme nous voulons conserver un ratio d'au moins 12,5 pour cent. Comme cela a déjà été dit - nous considérons que ce socle est indispensable pour une évolution saine de la banque et pour la croissance future de son portefeuille de crédits.

C'est la raison pour laquelle nous vous sollicitons déjà cette année - sans attendre 2017 - pour procéder à une augmentation de capital. Et nous vous invitons vivement à y participer. Anita Wymann vous donnera davantage d'informations dans un instant.

Avant de passer à la présentation du résultat annuel,

j'aimerais encore résumer brièvement les principaux chiffres résultant de notre activité commerciale:

- En 2015, la croissance nette du nombre de clientes et clients s'est établie à environ 1000.
- L'afflux net de fonds nouveaux s'élevait à 67 millions de francs. Cela représente un recul de 62 pour cent comparé à l'année précédente.
- Comme je l'ai déjà dit précédemment, les avoirs de la clientèle ont cru de 0,4 pour cent seulement, soit nettement moins.
- Les prêts ont par contre augmenté de 6 pour cent pour atteindre 1,69 milliard de francs.
- Les activités de placement se sont également développées de façon réjouissante en 2015: le conseil en placement gère à la fin de l'année un volume de plus de 700 millions francs pour le compte de ses clientes et clients. Cela représente 8 pour cent de plus que l'année précédente.

La présentation des rapports est soumise depuis 2015 à de nouvelles normes comptables en Suisse. Afin que vous puissiez comparer les chiffres 2015 avec ceux de 2014, nous avons présenté ces derniers selon la nouvelle norme.

- Les opérations d'intérêts ont généré en 2015 un résultat brut de 18,7 millions de francs, ce qui est 400'000 francs de plus que l'année précédente.
- En 2015, nous avons pu dissoudre des corrections de valeur pour 2,6 millions de francs. Ce montant avait été provisionné pour des crédits en difficultés qui se sont heureusement développés de manière positive. Durant l'exercice 2014 nous avons dû créer des provisions de même ordre de grandeur pour des situations inverses.
- Il en résulte en 2015 un résultat net sur opérations d'intérêt de 21,3 millions de francs.
- En 2015, les opérations de commissions ont généré un résultat de 2,9 millions de francs.
- Le résultat des opérations de négoce s'est établi à 1 million de francs, dont la plus grosse part est liée à des transactions sur devises dans le cadre de nos mandats de gestion.
- En additionnant ces différents résultats ainsi que les autres résultats de 600'000 francs, le sous-total s'élève à 25,8 millions de francs - près de 30 pour cent de plus que l'année précédente.
- Les charges d'exploitation de 15,9 millions, en hausse de 7,3 pour cent par rapport à l'année précédente, sont à déduire de ce sous-total. Leur hausse s'explique par le besoin supplémentaire en personnel lié à la croissance de la banque.
- Les immobilisations corporelles ont été amorties à hauteur de 2,2 millions de francs.
- Nous avons également constitué des provisions pour 5,9 millions de francs. Ce montant inclut 4,9 millions de francs, déjà mentionné plus haut, de réserves latentes autorisées sur le plan légal et que nous pouvons faire valoir dans les fonds propres. Nous avons également constitué une provision pour une procédure juridique que nous envisageons contre un preneur de crédit fiduciaire en France.

- Après déduction des impôts de 400'000 francs le résultat de la période s'établit à 1,36 millions de francs.

Ceci pour les principaux chiffres du compte de résultat 2015. Permettez-moi de mettre en avant deux aspects :

Premièrement, la BAS a réalisé une très bonne année 2015 sur le plan économique. Cela nous réjouit et nous confirme dans le bien-fondé de nos actions. Le succès se base sur nos prestations - mais pas seulement.

La création ou la dissolution de provisions influence notablement le résultat, mais cela est difficile à anticiper. Nous avons eu beaucoup de chance en 2015 de pouvoir dissoudre des provisions, ce qui a influencé positivement le résultat.

Deuxièmement, mon appréciation de la situation du marché est qu'elle demeure pleine de défis. Nous ne pouvons pas nous reposer sur nos lauriers.

J'en arrive maintenant aux perspectives pour l'année en cours.

La thématique des taux d'intérêt négatifs restera une préoccupation constante. Certes, les efforts que nous avons fournis et dont je vous ai déjà fait mention ont porté leur premiers fruits, mais notre objectif demeure de réduire encore plus nos liquidités.

Pour y parvenir nous devons toutefois proposer à nos clientes et clients des solutions alternatives ou complémentaires aux comptes habituels. C'est à ce titre que nous avons lancé en mars une nouvelle prestation dans la gestion de fortune avec le mandat "Impact Fonds". A partir d'un montant de 50'000 francs, il permet aux investisseuses et investisseurs d'avoir accès à des placements à "impact" qui, habituellement, sont réservés aux investisseurs qualifiés. Vous obtiendrez d'autres renseignements sur le stand BAS au foyer.

2016 est sous le signe du changement et du développement.

Aujourd'hui nous disons au revoir à Eric Nussbaumer en sa qualité de président du conseil d'administration. Je remercie Eric pour l'excellente collaboration commune. Ce fut un privilège de travailler avec toi, car tu as été un capitaine du navire BAS visionnaire et partenarial.

Anita Wymann, qui dispose déjà d'une vaste expérience BAS, devient la nouvelle présidente du conseil d'administration. J'ai toujours apprécié la collaboration avec Anita et je me réjouis d'affronter ensemble les défis à venir.

Dès lundi, la direction générale sera également renforcée avec l'entrée en fonction d'Ursula Baumgartner. Vous avez l'opportunité de faire connaissance avec elle aujourd'hui, car elle participe à cette assemblée. Ursula Baumgartner détient un diplôme de planificatrice financière et un Executive MBA en services financiers de l'Université de St-Gall. Elle a été active dans divers établissements bancaires. A son dernier poste à la FINMA elle supervisait 30 petites et moyennes banques. Je lui souhaite déjà maintenant un bon début et du succès.

Durant l'année 2016, le conseil d'administration et la direction se pencheront sur l'orientation stratégique de la banque. En collaboration avec le personnel nous réfléchirons où le chemin doit nous mener ces cinq prochaines années. Je me réjouis d'ores et déjà de ce processus, car dans le contexte économique actuel il est d'autant plus pertinent que la banque redéfinisse périodiquement ses objectifs.

Je vous remercie, toutes et tous, de votre attention

et aussi parce que vous partagez les valeurs et les visions de la BAS en tant qu'actionnaire.

Un grand Merci !